



Rapport de l'Exercice  
Geschäftsbericht  
Annual Report

**1989**

**Deutsche Bank Luxembourg S.A.**





# **Deutsche Bank Luxembourg S.A.**



**– Jahresabschluß 1989 in Deutscher Mark –**

Die Bilanz zum 31. Dezember 1989 sowie die Gewinn- und Verlustrechnung für das Jahr 1989 sind hier zu informativen Zwecken in Deutsche Mark umgerechnet worden.

Die Bilanzwährung ist der Luxemburger Franken.

# Deutsche Bank Luxembourg S.A.

## Aktiva

	DM	DM	31.12.1988 in 1000 DM
<b>Umlaufvermögen</b>			
Flüssige Mittel:			
Kassenbestand, Postscheckguthaben,			
Guthaben bei Zentralbanken .....	18.979.320		1.294
Forderungen an Kreditinstitute, täglich fällige und mit Laufzeiten bis zu 1 Monat ..	<u>4.738.208.403</u>		4.290.957
		4.757.187.723	4.292.251
Schecks, Einzugspapiere und andere kurzfristig realisierbare Werte .....		75.221	4.699
Forderungen an Kreditinstitute mit Laufzeiten von mehr als 1 Monat .....		21.487.697.094	17.808.663
Wechsel .....		659.160.332	612.865
Forderungen an Kunden .....		5.005.158.727	5.891.154
Wertpapiere:			
Schuldverschreibungen			
ausländischer öffentlicher Stellen .....	786.167.016		1.189.185
andere festverzinsliche Wertpapiere .....	683.239.603		535.716
Aktien und sonstige Werte mit variablem Ertrag .....	<u>102.142.869</u>		124.824
		1.571.549.488	1.849.725
		983.444.444	589.486
Sonstige Aktiva und Rechnungsabgrenzungsposten ..			
<b>Anlagevermögen</b>			
Beteiligungen .....		38.900.878	37.901
Grundstücke und Gebäude:			
Anschaffungswert .....	23.176.929		8.985
/. Abschreibungen .....	<u>1.085.087</u>		934
		22.091.842	8.051
Betriebs- und Geschäftsausstattung .....		1.622.508	1.901
====		34.526.888.257	31.096.696
=====			

# Bilanz zum 31. Dezember 1989

## Passiva

	DM	DM	31.12.1988 in 1000 DM
<b>Fremde Mittel</b>			
Bevorrechtierte Verbindlichkeiten einschließlich Steuern		1.024.455	—
Einlösungsverbindlichkeiten .....		3.233.160	—
Verbindlichkeiten gegenüber Kreditinstituten, täglich fällige und mit Laufzeiten bis zu 1 Monat .....		6.302.575.062	5.233.643
Verbindlichkeiten gegenüber Kreditinstituten mit Laufzeiten von mehr als 1 Monat .....		7.929.243.751	9.265.541
Verbindlichkeiten aus dem Bankgeschäft gegenüber anderen Gläubigern:			
täglich fällige und mit Laufzeiten			
bis zu 1 Monat .....	4.650.880.177		5.408.626
mit Laufzeiten von mehr als 1 Monat .....	<u>11.455.229.354</u>		7.503.339
Schuldverschreibungen .....		16.106.109.531	12.911.965
Sonstige Verbindlichkeiten .....		951.581.919	823.928
Sonstige Passiva und Rechnungsabgrenzungsposten		7.433.109	158
<b>Bedingtes Fremdkapital</b>			
Nachrangige Darlehen .....		1.021.993.339	637.914
<b>Eigene Mittel</b>			
Grundkapital .....	169.780.000		177.955
Gesetzliche Rücklage .....	237.550.000		237.550
Freie Rücklage .....	<u>23.755.000</u>		23.755
Rückstellungen und Wertberichtigungen .....	<u>388.156.700</u>		295.512
<b>Ergebnisrechnung</b>			
Gewinnvortrag .....	649.461.700		556.817
Gewinn des Geschäftsjahres .....	<u>1.267.214.129</u>		1.338.783
<b>Bilanzvermerke</b>			
Kreditzusagen (nicht ausgenutzt) .....	34.526.888.257		31.096.696
Verbindlichkeiten aus Bürgschaften .....	3.294.958.619		2.501.646

## Gewinn- und Verlustrechnung

für die Zeit vom 1. Januar 1989 bis 31. Dezember 1989

	DM	DM	1988 in 1000 DM
<b>Aufwendungen</b>			
Zinsen und Provisionen .....		2.378.182.457	1.238.665
Allgemeine Kosten:			
Personalaufwendungen .....	15.179.342		12.300
Steuern und steuerähnliche Abgaben .....	91.627.066		117.555
Sachaufwand für das Bankgeschäft .....	<u>6.019.974</u>		4.484
Rückstellungen und Wertberichtigungen .....		112.826.382	134.339
Abschreibungen .....		102.153.918	59.068
Sonstige Aufwendungen .....		1.377.410	1.265
Gewinn des Geschäftsjahres .....		11.733.109	8.714
		117.076.142	149.898
		2.723.349.418	1.591.949
<b>Erträge</b>			
Zinsen und Provisionen .....		2.568.574.459	1.398.214
Sonstige Erträge .....		133.127.641	185.373
Auflösung von Rückstellungen und Wertberichtigungen .....		21.642.710	8.357
Außerordentliche Erträge .....		4.608	5
		2.723.349.418	1.591.949

**Rapport de l'Exercice 1989**

**Geschäftsbericht für das Jahr 1989**

**Report for the Year 1989**

**Deutsche Bank Luxembourg S.A.**



Société Anonyme

Siège social: 25, Boulevard Royal, L-2449 Luxembourg

Registre de Commerce Luxembourg No B 9164

Téléphone: 46 81 81

Télex: 2748 Service arbitrage

2772 Service crédits

Câble: deutschbanklux



**Table des matières**  
**Inhaltsverzeichnis**  
**Contents**

	Page
Rapport du Conseil d'Administration .....	7
Rapport des Réviseurs d'Entreprises .....	12
Bilan .....	14
Compte de Profits et Pertes .....	16

  

	Seite
Bericht des Verwaltungsrates .....	17
Bericht der Wirtschaftsprüfer .....	22
Bilanz .....	24
Gewinn- und Verlustrechnung .....	26

  

	Page
Report of the Board of Directors .....	27
Report of the Independent Auditors .....	32
Balance Sheet .....	34
Profit and Loss Account .....	36

## **Membres du Conseil d'Administration**

---

Dr. Ulrich Weiss  
Membre du Directoire de la Deutsche Bank AG  
Président

Ellen R. Schneider-Lenné  
Membre du Directoire de la Deutsche Bank AG  
Vice-Présidente

Dr. Rolf-E. Breuer  
Membre du Directoire de la Deutsche Bank AG  
Administrateur

Daniel Deguen  
Président Directeur Général de la  
Banque Hypothécaire Européenne, Paris  
Administrateur

Dr. Jürgen Krumnow  
Membre du Directoire de la Deutsche Bank AG  
Administrateur

Dr. Ekkehard Storck  
Administrateur-délégué

## **Direction**

---

Dr. Ekkehard Storck  
Administrateur-délégué – Directeur Général

Bodo Demisch  
Directeur

Kurt Geyer  
Directeur

Wolfgang Ströher  
Directeur

Reinhold Weisenfeld  
Directeur Adjoint

Michael Andreska  
Conseiller juridique



# Rapport du Conseil d'Administration à l'Assemblée Générale Ordinaire du 17 avril 1990 sur l'exercice 1989

## Evolution du marché

### Consolidation des marchés financiers internationaux

Les opérations nouvelles traitées sur les marchés financiers internationaux sont restées inférieures en 1989 à leur volume record de l'année précédente. Selon les statistiques de l'OCDE, le volume global des nouvelles conventions financières internationales à moyen et long terme a régressé de 5%, revenant à environ 430 milliards de dollars US. Les divers segments de ce marché ont toutefois connu une évolution très différenciée. Le marché euro-obligataire a été marqué par une nouvelle expansion vigoureuse due à des émissions accrues d'emprunts à warrants en dollars, notamment d'émetteurs japonais, permettant de souscrire des actions. Le volume des eurocrédits syndiqués nouvellement consentis et des «euronote facilities» a par contre sensiblement diminué; parmi ces dernières, seules les facilités à moyen terme ont fait l'objet d'une demande nettement en hausse. La quote-part des emprunts obligataires internationaux dans l'ensemble des nouvelles conventions est passée de 50% à 59%, tandis que celle des eurocrédits a reculé de 26% à 21%.

Les facteurs suivants ont influé sur l'évolution du marché:

- la conjoncture mondiale toujours soutenue, bien que légèrement ralentie aux Etats-Unis,
- le taux de change longtemps ferme du dollar US,
- la baisse des taux d'intérêt observée depuis le printemps aux Etats-Unis et la tendance à la hausse des intérêts dans la plupart des autres pays dont les banques centrales ont amorcé une politique monétaire plus rigoureuse,
- l'abondance persistante de liquidités sur l'euro-marché monétaire et
- les bouleversements politiques et économiques en Europe de l'Est et en RDA.

### Recul des opérations d'eurocrédit

Après deux années d'expansion vigoureuse, le volume des ouvertures d'eurocrédits syndiqués à moyen et long terme a, selon l'OCDE, diminué de 22% en 1989, pour s'établir à 91 milliards de dollars US. Outre

des crédits syndiqués, les eurobanques ont de nouveau monté une multitude de crédits individuels sans incidence sur la publicité financière, notamment pour des emprunteurs d'Europe de l'Est. Les opérations nouvelles se sont concentrées sur les domaines de financement classiques. La mise en place de capitaux à l'échelle internationale pour des acquisitions et restructurations d'entreprises a perdu de son importance, du fait des préoccupations croissantes au sujet des risques liés à ces financements. Pour ce type d'opérations, les débiteurs américains et britanniques ont eu davantage recours à leurs marchés nationaux.

L'octroi d'eurocrédits syndiqués s'est de nouveau concentré sur des signatures de pays de l'OCDE qui ont emprunté 75 milliards de dollars US au cours de 1989 (contre 100 milliards de dollars US en 1988); ces crédits représentaient plus de 80% de l'ensemble des opérations nouvelles. Les ouvertures de crédits en faveur de pays en développement, qui, contrairement à l'année précédente, n'ont pas obtenu de crédits organisés en 1989, ont continué à régresser (revenant de 14,4 à 12 milliards de dollars US), tandis que les ouvertures de crédits en faveur de pays d'Europe de l'Est sont passées de 1 à 1,4 milliard de dollars US.

En 1989, la durée moyenne des nouveaux eurocrédits syndiqués a augmenté de 7 mois, passant à 6 ans et 3 mois, essentiellement du fait de la régression des financements d'acquisitions qui sont en général à court terme. Après avoir traversé l'an dernier le creux de la vague, les marges se sont légèrement améliorées en moyenne. Cette évolution résulte entre autres des contraintes accrues que les ratios de fonds propres imposent aux banques des pays du groupe des Dix et du Luxembourg opérant à l'échelle internationale.

### Nouvelle approche des problèmes de l'endettement

En vue de faciliter la solution des problèmes toujours sérieux des pays fortement endettés du tiers monde, le secrétaire américain au Trésor, Monsieur Brady, a suggéré, en mars 1989, une nouvelle stratégie mettant l'accent sur l'allégement du service de la dette envers les banques pour les pays disposés à réaliser des réformes, cet allégement pouvant se concrétiser sous

forme d'une renonciation partielle aux créances et d'un abaissement des taux d'intérêt avec le concours du FMI et de la Banque Mondiale. Le Mexique a fait l'objet d'un premier essai, et les conventions passées avec les Philippines sont calquées sur cette initiative. Les dettes de certains pays débiteurs à l'égard de banques ont diminué à la suite de conversions de dettes (p.e. sous forme de «debt to equity swaps») ou de rachats de dettes avec une certaine décote.

### Expansion continue de la place de Luxembourg

1989 a été une année exceptionnellement favorable pour la place de Luxembourg. Malgré les critères d'admission plutôt rigoureux, 23 banques en provenance de 12 pays se sont nouvellement implantées à Luxembourg, soit davantage qu'au cours de chacune des 20 années précédentes. Fin 1989, la place comptait 166 banques au total; corrigé des variations des taux de change, le total cumulé de leurs bilans a progressé de près de 19% au cours de l'exercice sous revue pour s'établir à la contre-valeur de 540 milliards de DM. Et enfin, les effectifs de la profession bancaire ont augmenté de presque 1.500 personnes, passant à plus de 15.000. Le secteur bancaire occupe à présent environ 8,5% de la population active salariée du Grand-Duché.

Les principales activités financières sur la place de Luxembourg ont connu une évolution positive:

- Dans les opérations traditionnelles (*crédits internationaux et opérations de trésorerie*), la place de Luxembourg a pu conforter son troisième rang en Europe. Selon les statistiques de la Banque des Règlements Internationaux (BRI), Luxembourg réunissait, fin septembre 1989, environ 11% des créances en monnaie étrangère des banques européennes participant au reporting (contre 10% en 1988). Les actifs correspondants des banques de la place totalisaient 206 milliards de dollars US, dépassant ainsi de 19% leur niveau de 1988. Le Grand-Duché continue de faire fonction de plaque tournante pour les opérations en euro-DM. Fin septembre 1989, la quote-part du deutschemark dans les dépôts et les créances en devises des établissements luxembourgeois était respectivement de l'ordre de

38%, contre 32% pour le dollar US. Pour l'ensemble de l'euromarché, ces quotes-parts s'établissaient respectivement à 16% et 53%. Alors que la quote-part de la devise américaine a légèrement baissé sur ces deux marchés par rapport à celle d'il y a 12 mois, celle du DM est restée pratiquement inchangée.

- Les *opérations internationales avec la clientèle privée*, qui représentent le deuxième secteur d'activité en importance, se sont encore considérablement développées. Elles ont continué à se concentrer sur les placements de fortunes et sur la gestion de portefeuilles. Selon l'Institut Monétaire Luxembourgeois, le total des dépôts de non-banques auprès d'établissements de crédit luxembourgeois est passé, en l'espace d'un an, d'une contre-valeur de 147 milliards de DM à 195 milliards (fin septembre). Cette forte progression résulte de l'évolution animée des opérations avec la clientèle privée ainsi que de la trésorerie aisée d'entreprises internationales.
- L'afflux d'*organismes de placement collectif* à Luxembourg s'est poursuivi dans le cadre des efforts de positionnement déployés à l'approche du marché unique européen. Fin 1989, la place comptait 651 organismes de ce genre réunissant un actif net d'une contre-valeur de 141 milliards de DM. Comparé à l'année précédente, leur nombre a augmenté de 126, et le volume de leurs actifs s'est gonflé de près de 40%. Ce développement dynamique est dû notamment au fait que le Luxembourg n'a pas tardé à transformer en droit national les règles communautaires en la matière.
- En 1989, les *opérations d'émission* sont restées inférieures à leur volume record de l'année précédente. L'émission d'emprunts en devises a atteint une contre-valeur de 3,3 milliards de DM (contre 5,3 milliards en 1988). Leur nombre est tombé de 47 à 31, ce qui résulte de la suppression de la retenue à la source en République fédérale d'Allemagne (depuis le 1<sup>er</sup> juillet 1989), ainsi que de l'environnement plus difficile pour le marché obligataire observé vers la fin de 1989. Environ deux tiers des emprunts en devises ont été lancés par des banques en leur propre nom (dont deux tiers par des filiales et participa-

tions d'établissements de crédit allemands). La régression a été moins prononcée pour les émissions libellées en francs luxembourgeois. Leur volume s'est établi à 69,9 milliards de Flux (3,3 milliards de DM), contre 74,3 milliards de Flux (3,5 milliards de DM) l'année précédente. Le nombre global des emprunts émis en francs luxembourgeois était de 208 (contre 217 en 1988).

## Développement des activités de la Deutsche Bank Luxembourg S.A.

### Aperçu général

Une augmentation vigoureuse du volume d'affaires et une amélioration des résultats ont caractérisé l'exercice 1989.

Le total du bilan s'est accru de 72 milliards de Flux (3,4 milliards de DM), passant à 727 milliards de Flux (34,5 milliards de DM). Cet accroissement de 11,0% résulte avant tout de l'évolution animée des opérations de crédit.

La progression sensible du produit net des intérêts s'explique essentiellement par l'expansion du volume d'affaires. Le résultat d'exploitation s'est inscrit à 6,1 milliards de Flux (290 millions de DM), en hausse de 15,7%.

L'excédent de l'exercice permet de porter le dividende de 24% à 28% et d'étoffer encore les réserves libres.

### Opérations de crédit

Les activités de notre banque se sont concentrées comme toujours sur les opérations de crédit. Le volume des crédits s'est gonflé de 22,5% pour s'inscrire à 490 milliards de Flux (23,3 milliards de DM); à la date de clôture du bilan, il représentait 67,4% de l'ensemble des opérations d'actif.

Les crédits consentis à des banques, qui ont encore considérablement augmenté en 1989, constituent comme par le passé le poste le plus important du portefeuille de crédits. Les crédits à la clientèle ont par contre diminué de 15,0%, revenant à 105 milliards de Flux (5,0 milliards de DM), notamment dans le court terme,

en raison du recul des concours à des emprunteurs en République fédérale d'Allemagne.

Dans les opérations internationales, le développement du secteur des eurocrédits traditionnels s'est poursuivi. Des opérations nouvelles ont pris le relais des concours venus à échéance. Notre banque a monté avec succès divers crédits pour des signatures de pays de l'Est (entre autres: 240 millions de \$ US pour la Ceskoslovenska Obchodni Banka, 250 millions de \$ US pour la Banque Bulgare du Commerce Extérieur et 150 millions de \$ US pour la Banque Nationale de Hongrie). D'autres facilités de crédit importantes ont été mises en place sous la direction de notre banque pour des signatures de renom en Europe occidentale (p.e. 1,5 milliard de DM pour Volkswagen AG). En outre, de nombreuses conventions de crédit bilatérales ont été signées, et des financements à l'exportation ont été mis à la disposition des clients. Nous avons aussi participé à des mesures de rééchelonnement de dettes pour des pays en difficulté de paiement.

### Effets publics, portefeuille-titres

Le poste «Portefeuille-effets» comprend presque uniquement des effets et fonds publics de l'Etat belge, placements qui ont été intensifiés une nouvelle fois. Ce sont avant tout des aspects de solvabilité et de rendement qui ont été décisifs pour cette mesure ainsi que pour le volume toujours considérable des placements en valeurs mobilières.

Le portefeuille-titres qui, du fait de la liquidation complète de l'encours de trading, s'est réduit de 5,9 milliards de Flux (278 millions de DM), revenant à 33,1 milliards de Flux (1,6 milliard de DM), comprend presque exclusivement des valeurs à revenu fixe, essentiellement d'émetteurs publics. Pour l'évaluation de ce portefeuille, nous avons comme toujours appliqué le principe de la valeur minimale.

Conformément aux règles comptables, ce poste comprend une encaisse-or servant de couverture physique à nos propres certificats-or.

### Opérations interbancaires

Les avoirs en banque ont augmenté de 18,7% pour s'établir, fin 1989, à 552 milliards de Flux (26,2 mil-

liards de DM). Environ 70% de ces créances étaient des prêts accordés entre autres à des entités au sein du Groupe Deutsche Bank.

A la date de clôture du bilan, les dépôts auprès des banques ont été ramenés à 167 milliards de Flux (7,9 milliards de DM). Le placement des liquidités abondantes provenant d'entreprises internationales a entraîné une expansion des opérations de trésorerie dans le courant de l'année.

Comme par le passé, nous avons refinancé nos opérations de crédit par des dépôts de banques, dont le volume reste presque inchangé par rapport à son niveau de l'année précédente, s'inscrivant à 300 milliards de Flux (14,2 milliards de DM).

Pour nous assurer des coûts de refinancement avantageux, nous avons eu recours à des swaps de taux d'intérêt et de devises.

### **Exigible**

Fin 1989, l'exigible totalisait 661 milliards de Flux (31,4 milliards de DM).

Les dépôts de la clientèle ont augmenté de 67,2 milliards de Flux (3,2 milliards de DM) pour atteindre 339 milliards de Flux (16,1 milliards de DM), dépassant ainsi pour la première fois les engagements envers les banques. Comme les années précédentes, notre banque gérait, fin 1989, un volume important de dépôts à terme de sociétés industrielles et financières.

Les dépôts de particuliers ont presque doublé, passant à 12,4 milliards de Flux (590 millions de DM). L'obligation de livrer résultant de nos émissions de certificats-or représentait, fin 1989, une valeur de 4,8 milliards de Flux (227 millions de DM).

Après le lancement de deux émissions nouvelles, portant respectivement sur 40 millions de dollars australiens et 400 millions de couronnes suédoises, le volume de nos propres obligations en circulation est passé à 20,0 milliards de Flux (952 millions de DM).

### **Opérations avec la clientèle privée**

Dès leur début, il y a un peu plus de deux ans, les opérations avec la clientèle privée ont connu une expansion rapide. L'an dernier, l'éventail de nos presta-

tions de services a continué de susciter un vif intérêt. Actuellement, le nombre de nos relations clientèle est d'environ 3.000, représentant un volume d'affaires de l'ordre de 30 milliards de Flux (1,4 milliard de DM).

La gamme de formules de placement en compte, en valeurs mobilières et en métaux précieux que nous proposons à notre clientèle est axée sur les besoins des investisseurs privés internationaux.

Le nombre des mandats de gestion de patrimoines a également connu une progression appréciable.

### **OPCVM, opérations d'émission**

Les fonds communs de placement lancés par notre filiale Internationale Investment Management Gesellschaft (IIM), Luxembourg, ont suscité un vif intérêt. L'an dernier, deux nouvelles initiatives («FF Reserve» et «DB Tiger Fund»), sont venues élargir la gamme des fonds. Grâce notamment aux fonds IIM «Eurorenta», «Dollarrenta» et «DM Reserve Fonds», cette société a recueilli jusqu'à la fin de 1989 des capitaux totalisant 180 milliards de Flux (8,5 milliards de DM).

Nous faisons fonction de banque dépositaire pour les fonds précités.

Dans les opérations d'émission en francs luxembourgeois, notre banque a participé à 40 émissions en tant que co-manager ou co-lead-manager. En plus, nous avons prêté notre concours à une émission d'actions.

### **Immobilisé**

Le poste «Participations» s'inscrivant à 819 millions de Flux (39 millions de DM) englobe avant tout les sociétés ci-après ayant leur siège à Luxembourg: Société Européenne des Satellites S.A. (quote-part 5,7%), Banque de Luxembourg S.A. (quote-part 25,0%), Audiolux S.A. (quote-part 7,7%) et Internationale Investment Management Gesellschaft (quote-part 50%). La progression de 21 millions de Flux (1,0 million de DM) concerne l'Europäische Hypothekenbank der Deutschen Bank, Luxembourg, dont nous détenons 3 1/3% du capital. Toutes ces sociétés font état d'un développement satisfaisant. Les produits dégagés par ces participations apportent entre-temps

une contribution appréciable à notre résultat d'exploitation.

L'augmentation du poste «Immeubles» au bilan résulte de la construction de notre immeuble administratif sur le Plateau Kirchberg à proximité immédiate du centre-ville. Son achèvement est prévu pour l'été 1991.

#### Autres postes du bilan

Le poste «Divers» à l'actif englobe, tout comme sa contrepartie au passif, principalement les intérêts à recevoir et les intérêts dus à la date de clôture du bilan.

#### Situation bénéficiaire

Le produit net réalisé sur le volume de nos affaires s'est sensiblement accru, notamment du fait du placement de nos fonds propres à des taux plus élevés sur le marché. En plus, les opérations de trésorerie ont contribué plus largement au résultat, le resserrement des marges dans les opérations de crédit ayant par contre pesé sur nos bénéfices.

Les commissions nettes sur services ont progressé de façon appréciable. Ce sont surtout les opérations sur titres traitées avec la clientèle privée et les activités de placement collectif qui ont dégagé un surcroît de bénéfices.

L'augmentation des charges administratives est essentiellement due aux coûts résultant de l'expansion de nos activités.

Dans l'ensemble, notre banque a réalisé un résultat d'exploitation de 6,1 milliards de Flux (290 millions de DM), en hausse de 15,7% par rapport à 1988.

Nous avons systématiquement poursuivi l'an dernier notre politique de provisionnement des risques, pratiquée depuis le début des années 80, et avons encore étoffé nos provisions pour risques-pays. Nous avons pu reprendre, par contre, une partie des provisions constituées au cours des années antérieures. Les comptes annuels ont été établis d'après des critères d'évaluation fixés uniformément pour le Groupe Deut-

sche Bank. En moyenne, les créances sur les pays rééchelonnant leurs dettes sont provisionnés à raison de 79,4%.

#### Bénéfice au bilan, fonds propres

Après impôts et taxes de 1,9 milliard de Flux (92 millions de DM), le bénéfice au bilan s'établit à 2,5 milliards de Flux (117 millions de DM).

Nous envisageons d'affecter ce bénéfice au versement d'un dividende de 28% (contre 24% en 1988) sur le capital social de 5,0 milliards de Flux. En outre, nous prévoyons de doter encore les réserves libres. Nous proposons à l'Assemblée Générale Ordinaire du 17 avril 1990 de décider de l'affectation du bénéfice comme suit:

	Flux	(millions de DM)
Distribution d'un dividende de 28% sur le capital social de 5,0 milliards de francs luxembourgeois .....	1.400.000.000	(66,5)
Dotation des réserves libres .....	1.060.000.000	(50,3)
Emoluments du Conseil d'Administration .....	4.239.995	(0,2)
Report à nouveau .....	<u>3.411.066</u>	<u>(0,2)</u>
	<u>2.467.651.061</u>	<u>(117,2)</u>

Après ces opérations, le capital social et les réserves déclarées s'élèveront à 14,73 milliards de Flux (700 millions de DM).

Nos «Titres de créance subordonnée» figurant au bilan sont assimilables à des fonds propres en vertu d'une autorisation de l'Institut Monétaire Luxembourgeois. Y compris d'autres postes imputables, le ratio fonds propres/exigible dépasse de nouveau confortablement le minimum prescrit de 3%.

#### Remerciements à nos collaborateurs

Au cours de l'exercice écoulé, le nombre de nos collaborateurs est passé de 125 à 162. Nous tenons à leur exprimer tous nos remerciements pour leurs efforts et leur engagement dont ils ont fait preuve en 1989.

Luxembourg, le 12 mars 1990  
LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

# Rapport des Réviseurs d'Entreprises

Le Conseil d'Administration de la banque a mandaté la Fiduciaire Générale de Luxembourg, Luxembourg, et la Treuverkehr Luxembourg Aktiengesellschaft Wirtschaftsprüfungsgesellschaft, Luxembourg, de vérifier les comptes de la banque au 31 décembre 1989. Au terme de leurs contrôles, les réviseurs d'entreprises ont attesté les comptes comme suit:

## Rapport des Réviseurs d'Entreprises

Nous avons examiné les bilans de la Deutsche Bank Luxembourg S.A. au 31 décembre 1989 et au 31 décembre 1988 ainsi que les comptes de profits et pertes pour les exercices clôturés aux mêmes dates. Nos examens se sont effectués conformément aux normes de contrôle généralement admises.

A notre avis, les états financiers décrits ci-dessus présentent sincèrement la situation financière de la Deutsche Bank Luxembourg S.A. au 31 décembre 1989 et au 31 décembre 1988, ainsi que le résultat de ses opérations pour les exercices clôturés aux mêmes dates conformément à des principes comptables généralement admis dans le secteur bancaire au Grand-Duché de Luxembourg.

Luxembourg, le 13 mars 1990

FIDUCIAIRE GENERALE DE LUXEMBOURG  
Réviseurs d'entreprises

TREUVERKEHR LUXEMBOURG  
Aktiengesellschaft  
Wirtschaftsprüfungsgesellschaft

## Notes aux états financiers

### 1. Généralités

La banque a été constituée à Luxembourg le 12 août 1970 sous forme d'une société anonyme. La banque est une filiale à 100% du Groupe Deutsche Bank, Francfort-sur-le-Main.

L'exercice social coïncide avec l'année civile.

La politique de gestion ainsi que les règles d'évaluation sont, dans la mesure où elles ne sont pas imposées par des directives luxembourgeoises, arrêtées et surveillées par le Conseil d'Administration. Dans la mesure où les affaires demandent une concertation avec le Directoire de la Deutsche Bank AG, Francfort-sur-le-Main, dans sa qualité de société faîtière du Groupe, celle-ci est faite.

### 2. Capital social

Au 31 décembre 1989, le capital social s'élève à Flux 5.000.000.000 divisé en 500.000 actions de Flux 10.000 chacune, entièrement souscrites et libérées.

### 3. Principales méthodes comptables

La banque établit ses états financiers en conformité avec les principes comptables généralement admis dans le secteur bancaire au Grand-Duché de Luxembourg, en observant notamment les

- principe de continuité de l'exploitation,
- principe de la permanence des méthodes comptables,
- principe de l'indépendance des exercices,
- principe de prudence.

Les méthodes comptables suivantes revêtent une importance particulière:

### **3.1 Conversion des devises**

Les actifs et passifs en devises étrangères sont évalués aux cours de change applicables à la date du bilan; pour les transactions couvertes ainsi que pour les provisions spécifiques couvertes en US dollars, il est tenu compte des cours de change historiques.

Les produits et charges en monnaies étrangères sont convertis quotidiennement sur base des cours de change applicables.

### **3.2 Créesances et dettes**

Les créances et les dettes sont enregistrées à la valeur nominale. En sus de la provision pour amortissement forfaitaire sur différents crédits et lettres de change, la banque constitue, en cas de nécessité, des provisions sur créances douteuses et sur risques-pays.

### **3.3 Portefeuille-titres**

Le portefeuille-titres est évalué au plus bas du coût du marché ou de la valeur d'acquisition.

### **3.4 Immeuble, Matériel et Mobilier**

L'immeuble ainsi que le matériel et le mobilier sont inscrits au coût d'acquisition sous déduction des amortissements cumulés. Les amortissements sont linéaires, et leur taux est basé sur la durée de vie estimée de chaque bien.

### **3.5 Impôts sur le revenu**

Les impôts sur le revenu sont débités au résultat conformément au principe de l'indépendance des exercices.

### **4. Titres de créance subordonnée**

La banque renseigne des engagements subordonnés pour un montant total de Flux 3.573.563.460 (1988: Flux 3.745.634.340). Conformément aux dis-

positions de l'Institut Monétaire Luxembourgeois, l'emprunt subordonné peut intégralement être assimilé aux fonds propres.

### **5. Réserve légale**

Suivant la loi luxembourgeoise du 10 août 1915 concernant les sociétés commerciales, il est fait annuellement sur les bénéfices nets un prélèvement de 5% au moins, affecté à la constitution d'une réserve, et ce jusqu'à ce que cette réserve atteigne 10% du capital. La distribution de cette réserve n'est pas permise.

### **6. Neutralisation des plus-values de conversion non réalisées sur investissement des fonds propres**

Conformément à la loi du 23 juillet 1983 ainsi qu'à la lettre du 24 novembre 1983 de l'Administration des contributions, la banque a neutralisé au 31 décembre 1989, au titre des exercices sociaux de 1980 à 1989, la plus-value de conversion non réalisée s'élevant à Flux 1.681.382.914 et résultant d'un investissement en DM des fonds propres. La plus-value de conversion est renseignée au bilan sous «Provisions».

### **7. Système de garantie de dépôts**

En date du 25 septembre 1989, les établissements de crédit du Grand-Duché de Luxembourg ont constitué l'association sans but lucratif «Association pour la garantie des dépôts, Luxembourg», (AGDL) qui offre un système de garantie mutuelle des dépôts en faveur des clients des membres de l'AGDL («Garantie»). En cas d'appel de garantie, chaque membre doit débourser par an au maximum 5% de ses fonds propres.

La Garantie est accordée aux clients sans distinction de nationalité ou de résidence. Les personnes morales ne profitent pas de la Garantie. Chaque client d'un membre de l'AGDL profite d'une garantie de Flux 500.000. Ce montant constitue un plafond absolu.

Au 31 décembre 1989, la banque n'a pas constitué de provision pour les engagements éventuels futurs liés à la Garantie. Ceci correspond à la pratique reconnue.

# Deutsche Bank Luxembourg S.A.

## Actif

	Francs	Francs	31-12-1988 en 1000 LF
<b>Disponible et réalisable</b>			
Disponibilités:			
caisse, chèques postaux, banques centrales .....	399.480.519		27.242
avoirs en banque à vue*) .....	<u>99.730.760.003</u>		90.316.921
		100.130.240.522	90.344.163
Valeurs à recevoir à court terme .....		1.583.266	98.907
Avoirs en banque à terme .....		452.277.354.579	374.840.300
Portefeuille-effets .....		13.874.138.772	12.899.695
Débiteurs divers .....		105.349.583.923	123.998.196
Portefeuille-titres:			
fonds publics étrangers .....	16.547.400.909		25.030.190
autres valeurs à revenu fixe .....	14.380.964.081		11.275.864
actions et autres valeurs à revenu variable .....	<u>2.149.923.576</u>		2.627.320
Divers .....		33.078.288.566	38.933.374
		20.699.735.748	12.407.625
<b>Immobilisé</b>			
Participations .....		818.793.471	797.744
Immeubles .....	487.832.644		189.110
moins amortissements .....	<u>22.839.125</u>		19.652
= immobilisations nettes .....		464.993.519	169.458
Matériel, mobilier et autres valeurs immobilisées .....		34.150.865	40.018
		<u>726.728.863.231</u>	<u>654.529.480</u>

\*) y compris échéances jusqu'à 1 mois

# Bilan au 31 décembre 1989

## Passif

	Francs	Francs	31-12-1988 en 1000 LF
<b>Exigible</b>			
Créanciers privilégiés ou garantis, administrations fiscales		21.562.937	—
Valeurs à payer à court terme .....		68.052.205	—
Engagements envers les banques à vue*) .....		132.657.862.938	110.158.768
Engagements envers les banques à terme .....		166.896.311.516	195.022.967
Dépôts et comptes courants:			
à vue*) .....	97.892.657.992		113.841.849
à terme .....	<u>241.111.963.074</u>		<u>157.931.777</u>
Obligations .....		339.004.621.066	271.773.626
Créanciers divers .....		20.029.086.930	17.342.192
Divers .....		156.453.568	3.322
<b>Capital emprunté</b>		21.511.120.610	13.426.938
Titres de créance subordonnée .....		3.573.563.460	3.745.634
<b>Non exigible</b>			
Capital souscrit et libéré .....	5.000.000.000		5.000.000
Réserve légale .....	500.000.000		500.000
Réserves libres .....	<u>8.170.000.000</u>		<u>6.220.000</u>
Provisions .....		13.670.000.000	11.720.000
<b>Comptes de résultats</b>		26.672.576.940	28.178.978
Bénéfice reporté .....	3.408.970		1.974
Bénéfice de l'exercice .....	<u>2.464.242.091</u>		<u>3.155.081</u>
		2.467.651.061	3.157.055
		<u>726.728.863.231</u>	<u>654.529.480</u>

## Comptes d'ordre

Lignes de crédit et crédits confirmés .....	69.352.949.322	52.655.137
Garanties données pour compte propre et pour compte de tiers .....	51.983.835.060	66.690.946

## Compte de Profits et Pertes

pour la période du 1<sup>er</sup> janvier 1989 au 31 décembre 1989

	Francs	Francs	1988 en 1000 LF
<b>Débit</b>			
Intérêts et commissions .....		50.056.460.954	26.071.661
Frais généraux:			
personnel et organes .....	319.497.834		258.901
impôts, taxes et redevances .....	1.928.584.850		2.474.322
frais d'exploitation .....	<u>126.709.622</u>		94.388
Provisions .....		2.374.792.306	2.827.611
Amortissements .....		2.150.156.136	1.243.275
Divers .....		28.991.995	26.619
Bénéfice net .....		246.960.825	183.404
		2.464.242.091	3.155.081
		<hr/>	<hr/>
		57.321.604.307	33.507.651
<b>Crédit</b>			
Intérêts et commissions .....		54.063.869.956	29.429.888
Revenus divers .....		2.802.097.254	3.901.764
Virements des comptes de provisions .....		455.540.104	175.889
Revenus extraordinaires .....		96.993	110
		<hr/>	<hr/>
		57.321.604.307	33.507.651
		<hr/>	<hr/>

# **Bericht des Verwaltungsrates an die Ordentliche Generalversammlung vom 17. April 1990 über das Geschäftsjahr 1989**

## **Zur Marktentwicklung**

### **Internationale Finanzmärkte konsolidiert**

Das Neugeschäft an den internationalen Finanzmärkten fiel 1989 unter das Rekordvolumen des Vorjahrs. Nach Angaben der OECD verringerte sich der Gesamtbetrag neu vereinbarter mittel- und langfristiger internationaler Finanzierungen um 5% auf rund 430 Mrd US-Dollar, wobei sich die einzelnen Marktsegmente sehr unterschiedlich entwickelten. Der Euromarkt hat aufgrund vermehrter Emissionen eigenkapitalbezogener Dollar-Optionsanleihen vor allem japanischer Adressen nochmals eine kräftige Ausweitung erfahren. Hingegen hat sich das Volumen neu vereinbarter Eurokonsortialkredite und Euronote-Fazilitäten deutlich ermäßigt; bei letzteren erfreuten sich lediglich Medium Term Note-Fazilitäten einer merklich höheren Nachfrage. Der Anteil internationaler Anleiheemissionen an den gesamten Neuabschlüssen stieg von 50% auf 59%, während die Quote der Eurokredite von 26% auf 21% zurückging.

Von Einfluß auf das Marktgeschehen waren:

- die anhaltend robuste Weltkonjunktur bei nachlassendem Tempo in den USA;
- der lange Zeit feste Wechselkurs des US-Dollar;
- seit dem Frühjahr sinkende Zinsen in den USA und ein steigender Zinstrend in den meisten anderen Ländern, deren Notenbanken ihre Geldpolitik verschärften;
- die weiterhin reichliche Liquidität am Eurogeldmarkt sowie
- die politischen und wirtschaftlichen Umwälzungen in Osteuropa und der DDR.

### **Eurokreditgeschäft rückläufig**

Nach zwei Jahren kräftiger Expansion ist das Volumen neu zugesagter mittel- und langfristiger Eurokonsortialkredite 1989 laut OECD um 22% auf 91 Mrd US-Dollar zurückgegangen. Neben Konsortialkrediten arrangierten die Eurobanken wiederum eine Vielzahl von nicht publizitätswirksamen Einzelkrediten insbeson-

dere für osteuropäische Kreditnehmer. Das Schwerpunkt des Neugeschäfts lag in den klassischen Bereichen der Handels- und Projektfinanzierung. Die internationale Mittelbereitstellung für Unternehmensübernahmen und -umstrukturierungen verlor angesichts zunehmender Besorgnis über die mit diesen Finanzierungen verbundenen Risiken an Bedeutung. US-amerikanische und britische Schuldner nahmen für derartige Operationen verstärkt ihre heimischen Märkte in Anspruch.

Die Vergabe von syndizierten Eurokrediten konzentrierte sich wiederum auf Schuldner aus OECD-Staaten, die im Berichtsjahr 75 Mrd US-Dollar aufnahmen (1988: 100 Mrd US-Dollar); ihr Anteil an den gesamten Neuabschlüssen belief sich auf über 80%. Die Zusagen an Entwicklungsländer, die 1989 im Gegensatz zum Vorjahr keine organisierten Kredite erhielten, gingen weiter (von 14,4 Mrd US-Dollar auf 12 Mrd US-Dollar) zurück, während die Kreditzusagen an osteuropäische Länder (von 1 Mrd US-Dollar auf 1,4 Mrd US-Dollar) anstiegen.

Die durchschnittliche Laufzeit neu syndizierter Eurokredite hat sich 1989 hauptsächlich aufgrund des Rückgangs von – in der Regel kurzfristigen – Übernahmefinanzierungen um sieben Monate auf 6½ Jahre verlängert. Die Margen haben sich von den Tiefstständen des Vorjahres im Schnitt leicht erholt. Diese Entwicklung hängt u. a. mit der Umsetzung der verschärften Eigenkapitalanforderungen für international tätige Banken in den Ländern der Zehnergruppe und Luxemburg zusammen.

### **Neuer Ansatz für Verschuldungsprobleme**

Um die unverändert gravierenden Probleme hoch verschuldeten Länder der Dritten Welt einer Lösung näherzubringen, hat der amerikanische Finanzminister Brady im März 1989 eine neue Strategie angeregt. Sie betont die Erleichterung des Schuldendienstes reformwilliger Länder gegenüber den Banken durch partielle Gläubigerverzicht und Herabsetzung der Zinssätze unter Mitwirkung von IWF und Weltbank. Mexiko wurde zum ersten Testfall, aber auch die Vereinbarungen mit den Philippinen entsprechen dieser Initiative.

Die Verbindlichkeiten einiger Schuldnerländer gegenüber Banken haben sich durch Schuldenumwandlung (z. B. debt-to-equity-Swaps) und Rückkäufe mit Abschlag verringert.

### Finanzplatz Luxemburg weiter auf Expansionskurs

Für den Bankenplatz Luxemburg war 1989 ein herausragendes Jahr. So siedelten sich ungeachtet der bekannt strengen Zulassungskriterien 23 Banken aus 12 Ländern neu in Luxemburg an; dies waren mehr als in jedem der vorangegangenen 20 Jahre. Ende 1989 waren insgesamt 166 Kreditinstitute am Platz tätig; die addierte Bilanzsumme erhöhte sich im Berichtsjahr währungsbereinigt um knapp 19% auf umgerechnet 540 Mrd DM. Schließlich hat die Zahl der im Bankgewerbe Beschäftigten um annähernd 1500 auf über 15 000 zugenommen. Im Bankensektor sind inzwischen rd. 8,5% der Beschäftigten im Großherzogtum angestellt.

Die wichtigsten Sparten des Bankgeschäfts in Luxemburg haben sich positiv entwickelt:

- Bei den angestammten Aktivitäten (*internationales Kreditgeschäft und Geldhandel*) konnte der Finanzplatz Luxemburg seinen dritten Rang in Europa festigen. Nach der Statistik der Bank für Internationalen Zahlungsausgleich (BIZ) entfielen per Ende September 1989 rund 11% der Fremdwährungsforderungen europäischer Berichtsbanken auf Luxemburg (1988: 10%). Die entsprechenden Aktiva der am Platz ansässigen Banken beliefen sich auf 206 Mrd US-Dollar; sie lagen um 19% über dem Vorjahresstand. Für das Euro-DM-Geschäft besitzt das Großherzogtum nach wie vor den Charakter einer Drehscheibe. Per Ende September 1989 lauteten jeweils rund 38% der Fremdwährungseinlagen und -forderungen der Luxemburger Institute auf D-Mark, während der Anteil des US-Dollar bei 32% lag. Auf den globalen Euromarkt bezogen, stellten sich die Quoten beider Valuten auf 16% bzw. 53%. Während sich der Anteil der amerikanischen Währung in beiden Märkten im Zwölfmonatsvergleich leichtermäßigte, blieb derjenige der D-Mark nahezu unverändert.

– Das *internationale Privatkundengeschäft* als zweitwichtigste Geschäftssparte nahm nochmals beträchtlich zu. Der Schwerpunkt lag unverändert auf dem Vermögensanlage- und Vermögensverwaltungsgeschäft. Die gesamten Einlagen von Nichtbanken bei Luxemburger Kreditinstituten erhöhten sich laut Institut Monétaire Luxembourgeois binnen Jahresfrist von umgerechnet 147 Mrd DM auf 195 Mrd DM (per Ende September). Die kräftige Ausweitung ist auf das lebhafte Privatkundengeschäft sowie die gute Liquiditätslage internationaler Unternehmen zurückzuführen.

- Der Zustrom von *Investmentfondsgesellschaften* nach Luxemburg hielt im Zuge der Positionierung für den EG-Binnenmarkt an. Ende 1989 waren 651 Fonds mit einem Nettofondsvolumen von umgerechnet 141 Mrd DM am Platz vertreten. Gegenüber dem entsprechenden Vorjahrestichtag nahm ihre Zahl um 126 und das Fondsvolumen um fast 40% zu. Zu dieser dynamischen Entwicklung hat nicht zuletzt die frühzeitige Umsetzung der entsprechenden EG-Regeln in Luxemburger Recht beigetragen.
- Das *Emissionsgeschäft* blieb 1989 hinter dem Rekordergebnis des Vorjahres zurück. Fremdwährungsanleihen wurden im Betrage von umgerechnet 3,3 Mrd DM (1988: 5,3 Mrd DM) begeben. Ihre Zahl verringerte sich von 47 auf 31. Dies hängt mit der Abschaffung der Quellensteuer in der Bundesrepublik Deutschland (per Jahresmitte), aber auch mit dem schwierigeren Umfeld am Bondmarkt gegen Ende 1989 zusammen. Etwa zwei Drittel der Fremdwährungsanleihen wurden von Banken im eigenen Namen aufgelegt (davon wiederum etwa zwei Drittel durch Tochter- und Beteiligungsgesellschaften deutscher Kreditinstitute). Weniger ausgeprägt waren die Einbußen bei den auf Luxemburger Franken lautenden Emissionen. Ihr Volumen stellte sich auf 69,9 Mrd LF (3,3 Mrd DM) gegenüber 74,3 Mrd LF (3,5 Mrd DM). Insgesamt wurden 208 Anleihen in der Luxemburger Währung begeben (1988: 217).

## **Zur Entwicklung des Geschäfts der Deutschen Bank Luxembourg S.A.**

### **Überblick**

Das Geschäftsjahr 1989 war durch eine kräftige Ausweitung des Geschäftsvolumens und eine Verbesserung der Ertragslage gekennzeichnet.

Die Bilanzsumme erhöhte sich um 72 Mrd LF (3,4 Mrd DM) auf 727 Mrd LF (34,5 Mrd DM). Die Ausweitung um 11,0% ist vor allem Folge des lebhaften Kreditgeschäfts.

Für die deutliche Zunahme des Zinsüberschusses war der Volumenszuwachs maßgebend. Das Betriebsergebnis verbesserte sich um 15,7% auf 6,1 Mrd LF (290 Mio DM).

Der Jahresüberschuß erlaubt die Ausschüttung einer von 24% auf 28% erhöhten Dividende und lässt zudem Raum für eine weitere Aufstockung der Freien Rücklage.

### **Kreditgeschäft**

Das Kreditgeschäft stand unverändert im Vordergrund der geschäftlichen Aktivitäten unserer Bank. Das Kreditvolumen nahm um 22,5% zu und erreichte einen Stand von 490 Mrd LF (23,3 Mrd DM); sein Anteil am gesamten Aktivgeschäft betrug am Bilanzstichtag 67,4%.

Die an Banken ausgereichten Kredite, die in 1989 nochmals eine starke Zunahme verzeichneten, stellten weiterhin den größten Posten im Kredit-Portefeuille dar. Die Forderungen an Kunden erweiterten sich dagegen vor allem im kurzfristigen Bereich durch abnehmende Kreditgewährungen an Adressen in der Bundesrepublik Deutschland um 15,0% auf 105 Mrd LF (5,0 Mrd DM).

Im internationalen Geschäft setzte sich die Belebung des traditionellen Eurokredites fort. Fällige Geschäfte konnten durch Neuabschlüsse ersetzt werden. Unsere Bank arrangierte erfolgreich verschiedene Kre-

dite an osteuropäische Schuldner (u. a. US\$ 240 Mio Ceskoslovenska Obchodni Banka, US\$ 250 Mio Bulgarische Außenhandelsbank, US\$ 150 Mio Ungarische Nationalbank). Weitere bedeutende Kreditfazilitäten haben wir unter Führung der Bank für bekannte Adressen in Westeuropa zusammengestellt (z. B. DM 1,5 Mrd Volkswagen AG). Daneben wurden zahlreiche Kreditverträge auf bilateraler Basis abgeschlossen und Exportfinanzierungen zur Verfügung gestellt. An Umschuldungsmaßnahmen für zahlungsgestörte Länder waren wir ebenfalls beteiligt.

### **Schatzwechsel, Wertpapiere**

Die Position „Wechsel“ enthält nahezu in voller Höhe Schatzanweisungen des belgischen Staates. Die Anlagen wurden nochmals verstärkt. Für diese Maßnahme waren, ebenso wie für die weiterhin hohen Wertpapierbestände, vor allem Bonitäts- und Ertrags erwägungen bestimmend.

Das Wertpapier-Portefeuille, das sich durch den vollständigen Abbau des Handelsbestandes um 5,9 Mrd LF (278 Mio DM) auf 33,1 Mrd LF (1,6 Mrd DM) reduzierte, enthält fast ausschließlich festverzinsliche Titel, vornehmlich solche von öffentlichen Emittenten. Der Bestand wurde wiederum nach dem Niederstwertprinzip bewertet.

Gemäß den Bilanzierungsvorschriften erfaßt diese Position einen Goldbestand, der in physischer Form zur Deckung eigener Zertifikate dient.

### **Interbankgeschäft**

Die Forderungen an Kreditinstitute werden nach einem Anstieg um 18,7% zum Jahresende 1989 mit 552 Mrd LF (26,2 Mrd DM) ausgewiesen. Rund 70% der Bankenforderungen waren in Form von Krediten, auch innerhalb des Deutsche Bank-Konzerns, ausgereicht.

Die Geldanlagen bei Banken wurden zum Bilanzstichtag auf 167 Mrd LF (7,9 Mrd DM) zurückgeführt. Die Plazierung der von internationalen Unternehmen reichlich zugeflossenen Liquidität führte im Jahresverlauf zu verstärkten Geldhandelsoperationen.

Die Refinanzierungsmittel für das Kreditgeschäft beschafften wir uns nach wie vor über Einlagen von Kreditinstituten, die mit 300 Mrd LF (14,2 Mrd DM) ihren Vorjahresstand nahezu unverändert hielten.

Die Möglichkeiten, die Geldeinstandskosten durch Zins- und Währungswaps günstig zu gestalten, wurden genutzt.

### Fremde Gelder

Die gesamten Fremden Gelder betrugen am Jahresende 661 Mrd LF (31,4 Mrd DM).

Die Einlagen von Kunden stiegen um 67,2 Mrd LF (3,2 Mrd DM) auf 339 Mrd LF (16,1 Mrd DM); sie übertrafen erstmals die Höhe der bei Banken aufgenommenen Gelder. Wie schon in den Vorjahren verwaltete die Bank Ende 1989 wieder einen hohen Bestand an Termineinlagen von Industrieunternehmen und Finanzierungsgesellschaften.

Die Einlagen von Privatkunden konnten auf 12,4 Mrd LF (590 Mio DM) nahezu verdoppelt werden. Die Lieferverbindlichkeiten aus emittierten Goldzertifikaten beliefen sich Ende 1989 auf 4,8 Mrd LF (227 Mio DM).

Der Umlauf an Eigenen Schuldverschreibungen nahm durch die Begebung von zwei neuen Emissionen über 40 Mio Australische Dollar und 400 Mio Schwedische Kronen auf 20,0 Mrd LF (952 Mio DM) zu.

### Privatkundengeschäft

Das Geschäft mit Privatkunden entwickelte sich seit der Aufnahme vor gut zwei Jahren sehr expansiv. Auch im Berichtsjahr war die Resonanz auf unser Dienstleistungsangebot im Privatkundengeschäft anhaltend lebhaft. Diese Sparte umfaßt zur Zeit rund 3000 Kontoverbindungen und ein Wertvolumen von rund 30 Mrd LF (1,4 Mrd DM).

Das Angebot von Geld-, Wertpapier- und Edelmetallanlagen ist auf die Bedürfnisse der international orientierten privaten Anleger ausgerichtet.

Die Zahl der Vermögensverwaltungsverträge hat sich ebenfalls erfreulich erhöht.

### Investmentfonds, Emissionsgeschäft

Die von unserer Beteiligungsgesellschaft Internationale Investment Management Gesellschaft („IIM“), Luxemburg, aufgelegten Fonds fanden regen Zuspruch. Um zwei neue Initiativen („FF Reserve“, „DB Tiger Fund“) wurde die Palette im vergangenen Jahr erweitert. Insbesondere durch die IIM-Fonds „Euro-renta“, „Dollarrenta“ und „DM Reserve Fonds“ sind der Gesellschaft bis Ende 1989 insgesamt 180 Mrd LF (8,5 Mrd DM) zugeflossen. Für die genannten Fonds fungieren wir als Depotbank.

Im Luxemburger-Franken-Emissionsgeschäft beteiligte sich die Bank an 40 Emissionen als Co-Manager bzw. Co-Lead-Manager. Darüber hinaus war sie bei einer Aktien-Emission engagiert.

### Anlagevermögen

Die mit 819 Mio LF (39 Mio DM) ausgewiesenen „Beteiligungen“ betreffen vor allem die in Luxemburg ansässigen – Société Européenne des Satellites S.A. (Anteil: 5,7%), – Banque de Luxembourg S.A. (Anteil: 25,0%), – Audiolux S.A. (Anteil: 7,7%), – Internationale Investment Management Gesellschaft (Anteil: 50,0%).

Die Zunahme um 21 Mio LF (1,0 Mio DM) entfällt auf die neu gegründete Europäische Hypothekenbank der Deutschen Bank, Luxemburg, an der wir uns mit einer Quote von 3% beteiligt haben.

Alle Gesellschaften berichten über einen zufriedenstellenden Geschäftsverlauf. Die Erträge aus diesen Beteiligungen leisten inzwischen einen erfreulichen Beitrag zum Betriebsergebnis.

Die Erhöhung der Bilanzposition „Grundstücke und Gebäude“ steht im Zusammenhang mit der Errichtung des Verwaltungsgebäudes auf dem Plateau Kirchberg in unmittelbarer Nähe des Zentrums der Stadt Luxemburg. Die Fertigstellung ist für den Sommer 1991 geplant.

## Sonstige Bilanzposten

Die „Sonstigen Aktiva und Rechnungsabgrenzungsposten“ enthalten – ebenso wie die Gegenposition auf der Passivseite – vor allem vorgenommene Zinsabgrenzungen.

## Ertragslage

Der Ertrag des Geschäftsvolumens wurde durch die Anlage der Eigenmittel zu gestiegenen Marktsätzen begünstigt. Der Geldhandel steuerte einen höheren Anteil zum Ergebnis bei, während die rückläufigen Margen im Kreditgeschäft den Ertrag beeinträchtigten.

Der Überschuß aus Provisionen des Dienstleistungsgeschäfts stieg erfreulich. Mehrerträge brachten vor allem das Wertpapiergeschäft mit Privatkunden sowie das Fondsgeschäft.

Der Verwaltungsaufwand erhöhte sich überwiegend durch Kosten, die sich aus der Geschäftsausweitung ergaben.

Insgesamt erwirtschaftete die Bank ein gegenüber dem Vorjahr um 15,7% auf 6,1 Mrd LF (290 Mio DM) verbessertes Betriebsergebnis.

Die seit Anfang der 80er Jahre betriebene Politik der Risikovorsorge wurde auch im Berichtsjahr konsequent fortgesetzt; die für Länderengagements gebildeten Wertberichtigungen wurden nochmals aufgestockt. Dagegen konnte ein Teil der Wertberichtigungen aus früheren Jahren aufgelöst werden. Die Bilanzierung erfolgte nach konzerneinheitlich festgelegten Bewertungsmaßstäben. Im Durchschnitt sind 79,4% aller Engagements gegenüber Umschuldungsländern wertberichtet.

## Jahresüberschuß, Eigene Mittel

Nach Berücksichtigung des Steueraufwandes von 1,9 Mrd LF (92 Mio DM) verbleibt ein Jahresüberschuß in Höhe von 2,5 Mrd LF (117 Mio DM).

Der Gewinn soll für eine Dividendausschüttung von 28% (Vorjahr: 24%) auf das Grundkapital von 5,0 Mrd LF verwendet werden. Außerdem ist die weitere Dotierung der Freien Rücklage vorgesehen. Der Ordentlichen Generalversammlung am 17. April 1990 wird vorgeschlagen, über die Verteilung des Gewinns wie folgt zu beschließen:

	LF	(Mio DM)
Ausschüttung einer Dividende von 28% auf das Grundkapital von 5,0 Mrd Luxemburger Franken ..	1.400.000.000	(66,5)
Zuweisung zur Freien Rücklage .....	1.060.000.000	(50,3)
Vergütung an Verwaltungsrat .....	4.239.995	(0,2)
Vortrag auf neue Rechnung .....	<u>3.411.066</u>	<u>(0,2)</u>
	2.467.651.061	(117,2)

Grundkapital und Offene Rücklagen betragen danach 14,73 Mrd LF (700 Mio DM).

Das in der Bilanz ausgewiesene Nachrangige Darlehen kann aufgrund der Genehmigung des Institut Monétaire Luxembourgeois den Eigenen Mitteln gleichgestellt werden. Nach Einbeziehung weiterer anrechnungsfähiger Posten ergibt sich im Verhältnis „Eigenkapital/Fremde Gelder“ eine Quote, die wiederum komfortabel über dem vorgeschriebenen Mindestwert von 3% liegt.

## Dank an die Mitarbeiter

Die Anzahl der Mitarbeiter erhöhte sich im Jahresverlauf von 125 auf 162. Für ihren tatkräftigen Einsatz im abgelaufenen Geschäftsjahr sprechen wir allen Damen und Herren Dank und Anerkennung aus.

Luxemburg, den 12. März 1990

DER VERWALTUNGSRAT

# Bericht der Wirtschaftsprüfer

Der Verwaltungsrat der Bank hat der Fiduciaire Générale de Luxembourg, Luxemburg, und der Treuverkehr Luxembourg Aktiengesellschaft Wirtschaftsprüfungsgesellschaft, Luxemburg, den Auftrag zur Prüfung des Jahresabschlusses der Bank zum 31. Dezember 1989 erteilt. Ihre Prüfung haben die Wirtschaftsprüfer mit folgendem Bericht abgeschlossen:

## Bericht der Wirtschaftsprüfer

Wir haben die Bilanzen der Deutsche Bank Luxembourg S.A. zum 31. Dezember 1989 und zum 31. Dezember 1988 sowie die Gewinn- und Verlustrechnungen für die an diesen Daten endenden Geschäftsjahre geprüft. Unsere Prüfungshandlungen wurden nach allgemein anerkannten Prüfungsgrundsätzen durchgeführt.

Nach unserer Auffassung geben die oben erwähnten Jahresabschlüsse ein getreues Bild der Vermögens- und Ertragslage der Deutsche Bank Luxembourg S.A. zum 31. Dezember 1989 und zum 31. Dezember 1988 wieder, und zwar in Übereinstimmung mit den im Bankensektor des Großherzogtums Luxemburg allgemein anerkannten Grundsätzen ordnungsmäßiger Buchführung und Bilanzierung.

Luxemburg, den 13. März 1990

FIDUCIAIRE GENERALE DE LUXEMBOURG  
Réviseurs d'entreprises

TREUVERKEHR LUXEMBOURG  
Aktiengesellschaft  
Wirtschaftsprüfungsgesellschaft

## Erläuterungen

### 1. Allgemeines

Die Bank wurde am 12. August 1970 in Luxemburg in der Rechtsform einer Société Anonyme gegründet. Die Bank ist mit 100% im Konzernbesitz der Deutsche Bank AG, Frankfurt (Main).

Das Wirtschaftsjahr ist identisch mit dem Kalenderjahr.

Die Geschäftspolitik sowie die Bewertungsgrundsätze werden, soweit sie nicht von luxemburgischen Richtlinien und Vorschriften vorgegeben sind, vom Verwaltungsrat festgelegt und überwacht. Soweit Geschäfte einer Abstimmung mit dem Vorstand der Deutsche Bank AG, Frankfurt (Main), in seiner Eigenschaft als Konzernleitung bedürfen, wird diese durchgeführt.

### 2. Grundkapital

Das Grundkapital beträgt zum 31. Dezember 1989 LF 5.000.000.000. Es ist eingeteilt in 500.000 Aktien im Nennwert von je LF 10.000, die in voller Höhe eingezahlt sind.

### 3. Wichtigste Grundsätze der Rechnungslegung

Bei der Erstellung des Jahresabschlusses beachtet die Bank die im Bankensektor des Großherzogtums Luxemburg allgemein anerkannten Grundsätze ordnungsmäßiger Rechnungslegung, welche voraussetzen:

- das Konzept der Fortführung des Geschäftsbetriebes
- die formelle und materielle Bilanzkontinuität
- die periodengerechte Ertrags- und Aufwandsabgrenzung
- das Vorsichtsprinzip.

Den folgenden Rechnungslegungsverfahren kommt eine besondere Bedeutung zu:

### **3.1 Umrechnung der Fremdwährungen**

Aktiv- und Passivwerte in Fremdwährungen werden zum Devisenkurs am Bilanzstichtag angesetzt; bei kursgesicherten Geschäften sowie bei der Eindeckung der in US-Dollar ausgedrückten Einzelwertberichtigungen wird den jeweiligen historischen Devisenkurseren Rechnung getragen.

Aufwendungen und Erträge in Fremdwährungen gehen täglich zu den jeweiligen Umrechnungskursen in die Gewinn- und Verlustrechnung ein.

### **3.2 Forderungen und Verbindlichkeiten**

Forderungen und Verbindlichkeiten werden zu Nominalwerten angesetzt. Zusätzlich zu der Sammelwertberichtigung auf bestimmte Kredite und Wechsel werden, falls erforderlich, Einzelwertberichtigungen zu zweifelhaften Forderungen sowie zu Länderrisiken gebildet.

### **3.3 Wertpapiere**

Die Bewertung des Wertpapierbestandes erfolgt nach dem Niederstwertprinzip.

### **3.4 Grundstücke und Gebäude, Betriebs- und Geschäftsausstattung**

Diese Bilanzposten sind zu Anschaffungskosten abzüglich aufgelaufener Abschreibungen angesetzt. Die Abschreibungen werden linear über die betriebsgewöhnliche Nutzungsdauer der einzelnen Wirtschaftsgüter vorgenommen.

### **3.5 Ertragsteuern**

Ertragsteuern werden dem Ergebnis auf Basis einer periodengerechten Ertrags- und Aufwandsabgrenzung belastet.

### **4. Nachrangige Darlehen**

Die Bank weist Verbindlichkeiten aus einem nachrangigen Darlehen in Höhe von LF 3.573.563.460 (1988: LF 3.745.634.340) aus. Das Darlehen kann gemäß den Bestimmungen der Luxemburger Banken-

aufsicht in voller Höhe den Eigenmitteln gleichgestellt werden.

### **5. Gesetzliche Rücklage**

Nach den Bestimmungen des luxemburgischen Gesetzes vom 10. August 1915 über die Handelsgesellschaften hat die Bank wenigstens 5% ihres Jahresgewinnes der Gesetzlichen Rücklage zuzuführen. Diese Verpflichtung ist erfüllt, wenn die Rücklage einen Stand von 10% des Grundkapitals erreicht hat. Die Gesetzliche Rücklage darf nicht ausgeschüttet werden.

### **6. Neutralisierung von Umrechnungsmehrwerten aus der Wiederanlage der Eigenmittel**

In Anwendung des Gesetzes vom 23. Juli 1983 sowie eines hierzu ergangenen Schreibens der Steuerverwaltung vom 24. November 1983 hat die Bank zum 31. Dezember 1989 für die Geschäftsjahre 1980 bis 1989 steuerlich neutralisierte Umrechnungsmehrwerte aus DM-Anlagen der Eigenmittel mit einem Gesamtbetrag von LF 1.681.382.914 unter den „Rückstellungen und Wertberichtigungen“ ausgewiesen.

### **7. Einlagensicherungssystem**

Am 25. September 1989 haben die Kreditinstitute im Großherzogtum Luxemburg die Vereinigung ohne Gewinnzweck „Association pour la garantie des dépôts, Luxembourg“, (AGDL), gegründet, die ein Einlagensicherungssystem zugunsten der Kunden der Mitglieder der AGDL (die „Sicherung“) bietet. Bei Eintritt eines Sicherungsfalles haftet jedes Mitglied jährlich mit bis zu 5% seiner Eigenmittel.

Die Sicherung greift unabhängig von Staatsangehörigkeit oder Wohnsitz des Kunden ein. Juristische Personen sind nicht von der Sicherung begünstigt. Jeder Kunde eines Mitglieds der AGDL ist mit einem Betrag von LF 500.000 gesichert. Dieser Betrag stellt einen absoluten Höchstwert dar.

Zum 31. Dezember 1989 hat die Bank keine Rückstellung für aus der Sicherung eventuell entstehende zukünftige Verpflichtungen gebildet. Das entspricht der anerkannten Praxis.

**Aktiva**

	Francs	Francs	31.12.1988 in 1000 LF
<b>Umlaufvermögen</b>			
Flüssige Mittel:			
Kassenbestand, Postscheckguthaben,			
Guthaben bei Zentralbanken .....	399.480.519		27.242
Forderungen an Kreditinstitute, täglich fällige und mit Laufzeiten bis zu 1 Monat ..	<u>99.730.760.003</u>		90.316.921
Schecks, Einzugsbriefe und andere kurzfristig realisierbare Werte .....		100.130.240.522	90.344.163
		1.583.266	98.907
Forderungen an Kreditinstitute mit Laufzeiten von mehr als 1 Monat .....		452.277.354.579	374.840.300
Wechsel .....		13.874.138.772	12.899.695
Forderungen an Kunden .....		105.349.583.923	123.998.196
Wertpapiere:			
Schuldverschreibungen ausländischer öffentlicher Stellen .....	16.547.400.909		25.030.190
andere festverzinsliche Wertpapiere .....	14.380.964.081		11.275.864
Aktien und sonstige Werte mit variablem Ertrag ..	<u>2.149.923.576</u>		2.627.320
		33.078.288.566	38.933.374
Sonstige Aktiva und Rechnungsabgrenzungsposten ..		20.699.735.748	12.407.625
<b>Anlagevermögen</b>			
Beteiligungen .....		818.793.471	797.744
Grundstücke und Gebäude:			
Anschaffungswert .....	487.832.644		189.110
/. Abschreibungen .....	<u>22.839.125</u>		19.652
Betriebs- und Geschäftsausstattung .....		464.993.519	169.458
		34.150.865	40.018
		726.728.863.231	654.529.480

# Bilanz zum 31. Dezember 1989

			Passiva
	Francs	Francs	31.12.1988 in 1000 LF
<b>Fremde Mittel</b>			
Bevorrechtigte Verbindlichkeiten einschließlich Steuern		21.562.937	—
Einflossungsverbindlichkeiten .....		68.052.205	—
Verbindlichkeiten gegenüber Kreditinstituten, täglich fällige und mit Laufzeiten bis zu 1 Monat .....		132.657.862.938	110.158.768
Verbindlichkeiten gegenüber Kreditinstituten mit Laufzeiten von mehr als 1 Monat .....		166.896.311.516	195.022.967
Verbindlichkeiten aus dem Bankgeschäft gegenüber anderen Gläubigern:			
täglich fällige und mit Laufzeiten			
bis zu 1 Monat .....	97.892.657.992		113.841.849
mit Laufzeiten von mehr als 1 Monat .....	<u>241.111.963.074</u>		<u>157.931.777</u>
Schuldverschreibungen .....		339.004.621.066	271.773.626
Sonstige Verbindlichkeiten .....		20.029.086.930	17.342.192
Sonstige Passiva und Rechnungsabgrenzungsposten		156.453.568	3.322
<b>Bedingtes Fremdkapital</b>		21.511.120.610	13.426.938
Nachrangige Darlehen .....		3.573.563.460	3.745.634
<b>Eigene Mittel</b>			
Grundkapital .....	5.000.000.000		5.000.000
Gesetzliche Rücklage .....	500.000.000		500.000
Freie Rücklage .....	<u>8.170.000.000</u>		<u>6.220.000</u>
Rückstellungen und Wertberichtigungen .....		13.670.000.000	11.720.000
<b>Ergebnisrechnung</b>			
Gewinnvortrag .....	3.408.970		1.974
Gewinn des Geschäftsjahrs .....	<u>2.464.242.091</u>		<u>3.155.081</u>
		2.467.651.061	3.157.055
		<hr/> <u>726.728.863.231</u>	<hr/> <u>654.529.480</u>
<b>Bilanzvermerke</b>			
Kreditzusagen (nicht ausgenutzt) .....		69.352.949.322	52.655.137
Verbindlichkeiten aus Bürgschaften .....		51.983.835.060	66.690.946

## Gewinn- und Verlustrechnung

für die Zeit vom 1. Januar 1989 bis 31. Dezember 1989

	Francs	Francs	1988 in 1000 LF
<b>Aufwendungen</b>			
Zinsen und Provisionen .....		50.056.460.954	26.071.661
Allgemeine Kosten:			
Personalaufwendungen .....	319.497.834		258.901
Steuern und steuerähnliche Abgaben .....	1.928.584.850		2.474.322
Sachaufwand für das Bankgeschäft .....	<u>126.709.622</u>		94.388
Rückstellungen und Wertberichtigungen .....		2.374.792.306	2.827.611
Abschreibungen .....		2.150.156.136	1.243.275
Sonstige Aufwendungen .....		28.991.995	26.619
Gewinn des Geschäftsjahres .....		246.960.825	183.404
		2.464.242.091	3.155.081
		57.321.604.307	33.507.651
<b>Erträge</b>			
Zinsen und Provisionen .....		54.063.869.956	29.429.888
Sonstige Erträge .....		2.802.097.254	3.901.764
Auflösung von Rückstellungen und Wertberichtigungen .....		455.540.104	175.889
Außerordentliche Erträge .....		96.993	110
		57.321.604.307	33.507.651

# **Report of the Board of Directors to the Ordinary General Meeting on April 17, 1990 for the 1989 Financial Year**

## **Market development**

### **International financial markets consolidated**

New business on international financial markets in 1989 fell below the record volume of the previous year. According to the OECD, the aggregate amount of newly-arranged medium and long-term international financings dropped by 5% to around \$ 430 bn., with developments in individual market sectors varying greatly. The eurobond market underwent another strong expansion owing to an increased number of issues of dollar bonds with equity warrants, particularly of Japanese borrowers. However, the volume of newly-concluded syndicated euroloans and euronote facilities decreased clearly; in the latter case, only medium-term note facilities saw noticeably greater demand. The share of international bond issues in total new transactions rose from 50% to 59%, whereas the euroloan percentage dropped from 26% to 21%.

The market was influenced by the following factors:

- continuing robust world economic activity accompanied by a decelerating tempo in the U.S.A.;
- the dollar exchange rate, which was stable for a long time;
- U.S. interest rates, which had been falling since the spring and an upward interest rate trend in most other countries, whose central banks tightened their monetary policies;
- as before, ample liquidity on the euro-money market and
- the drastic political and economic changes in Eastern Europe and the GDR.

### **Euroloan business declining**

Following two years of strong expansion, the volume of newly-concluded medium and long-term syndicated euroloans dropped by 22% to \$ 91 bn. in 1989, according to the OECD. Apart from syndicated loans,

euro-banks again arranged a number of loans on a bilateral basis, particularly for East European borrowers, which were not aimed at attracting publicity. New business was primarily achieved in the classical sectors of trade and project finance. The international provision of funds for company takeovers and restructurings became less important in the face of growing worries about the risks attached to these financings. U.S. and British borrowers turned increasingly to their domestic markets for such operations.

The granting of syndicated euroloans again concentrated on borrowers from OECD countries, who took up \$ 75 bn. in the reporting year (\$ 100 bn. in 1988); their share in total new lendings amounted to over 80%. New loans to developing countries, which in contrast to the previous year did not receive any managed loans in 1989, decreased further (from \$ 14.4 bn. to \$ 12 bn.), whereas loans to East European countries increased (from \$ 1 bn. to \$ 1.4 bn.).

In 1989, the average life of newly-syndicated euro-loans saw an extension of seven months to 6½ years, a result primarily of the reduction in (generally short-term) takeover financings. Average margins recovered somewhat from the lows of the previous year. This development is connected, among other things, with the implementation of tighter equity requirements for international banks in the Group of Ten and Luxembourg.

### **New approach to debt problems**

In order to come closer to a solution to the still-serious problems of highly-indebted Third World countries, U.S. Treasury Secretary Brady suggested a new strategy in March 1989. It focuses on relieving the debt burden towards banks for countries willing to implement reforms, and suggests partial debt forgiveness and reduction of interest rates in cooperation with the IMF and World Bank. Mexico was the first test case, but the arrangements with the Philippines are also in line with this initiative. A few debtor countries have reduced their liabilities to banks through debt conversion (e.g. debt to equity swaps) and buy-backs at a discount.

## Luxembourg financial centre continues on course of expansion

1989 was an excellent year for the financial centre of Luxembourg. Despite the admission criteria here, which are known to be strict, 23 banks from 12 countries settled in Luxembourg last year; that was more than in any of the preceding 20 years. At the end of 1989, a total of 166 banks were operating here; the combined balance sheet total increased in the reporting year (adjusted for exchange-rate movements) by almost 19% to the equivalent of DM 540 bn. The number of persons employed in banks rose by almost 1,500 to over 15,000. Approximately 8.5% of the labour force in the Grand Duchy is now employed in the banking sector.

The major sectors of banking business in Luxembourg developed positively:

- In the traditional activities (*international lending business and money dealing*), Luxembourg consolidated its position as the No. 3 financial centre in Europe. According to statistics of the Bank for International Settlements (BIS), approximately 11% of foreign-currency claims of European reporting banks were accounted for by Luxembourg at the end of September 1989 (10% in 1988). The corresponding assets of banks domiciled in Luxembourg amounted to \$ 206 bn.; this was 19% above the previous year's level. The Grand Duchy remains the pivot for euro DM business. At the end of September 1989, roughly 38% of the foreign-currency deposits and claims of Luxembourg banks were in D-Mark, while the dollar had a 32% share. In relation to the euromarket as a whole, the proportions of these two currencies were 16% and 53% respectively. Whereas the American currency's share of both markets fell slightly compared to 12 months earlier, that of the D-Mark remained almost unchanged.

- *International business with private customers*, as the second most important business sector, underwent another considerable increase. Portfolio investment and management continued to be the most important areas here. According to the Institut

Monétaire Luxembourgeois, total deposits of non-banks with Luxembourg banks rose during the year from the equivalent of DM 147 bn. to DM 195 bn. (at the end of September). The strong expansion is due to the brisk business with private customers and the good liquidity position of international companies.

- The influx of *investment companies* into Luxembourg continued as a result of the vying for position in the single European market. At the end of 1989, 651 investment funds with a net fund volume of the equivalent of DM 141 bn. were represented in Luxembourg. Compared with the corresponding date in the previous year, this meant an increase of 126 investment funds and almost 40% more fund volume. This dynamic development was helped not least by the early incorporation of the corresponding EC regulations into Luxembourg law.
- *New issue business* in 1989 was below the record result of the previous year. Foreign-currency bonds were issued in the equivalent of DM 3.3 bn. (DM 5.3 bn. in 1988). They decreased in number from 47 to 31. This was caused partly by the abolition of withholding tax in the Federal Republic of Germany (as at mid-year), but also by the more difficult situation on the bond market towards the end of 1989. Approximately two-thirds of foreign-currency bonds were floated by banks on their own behalf (approx. two-thirds of them, in turn, by subsidiaries and affiliates of German banks). The decrease of issues in Luxembourg francs was less pronounced. They amounted to LF 69.9 bn. (DM 3.3 bn.) compared with LF 74.3 bn. (DM 3.5 bn.). A total of 208 bonds were issued in Luxembourg currency (217 in 1988).

## **Development of business at Deutsche Bank Luxembourg S.A.**

### **Review**

The 1989 financial year was characterized by strong expansion of business volume and an improvement in the income situation.

Balance sheet total increased by LF 72 bn. (DM 3.4 bn.) to LF 727 bn. (DM 34.5 bn.). The expansion by 11.0% is primarily the result of brisk lending business.

The marked growth of the interest surplus was chiefly due to the rise in volume. The operating result improved by 15.7% to LF 6.1 bn. (DM 290 m.).

Net income for the year makes it possible to distribute a 28% dividend, up from 24%, and also leaves scope for a further addition to the free reserve.

### **Lending business**

Our bank's operations continued to focus mainly on lending business. Total credit extended grew by 22.5% to LF 490 bn. (DM 23.3 bn.); its share in total assets-side business stood at 67.4% on balance sheet date.

Lendings to banks, which registered strong growth again in 1989, remained the largest item in the loan portfolio. By contrast, other advances contracted by 15.0% to LF 105 bn. (DM 5.0 bn.), especially in the short-term sector owing to decreasing lending to borrowers in the Federal Republic of Germany.

In international business, traditional eurocredits continued to gain momentum. Maturing deals were replaced by new agreements. Our bank successfully arranged a number of loans to East European borrowers (they included \$ 240 m. Ceskoslovenska Obchodni Banka, \$ 250 m. Bulgarian Foreign Trade Bank, \$ 150 m. National Bank of Hungary). In a management capacity we put together other sizeable loan facilities for well-known names in Western Europe (e.g. DM 1.5 bn. for Volkswagen AG). In addition, numerous bila-

teral loan agreements were concluded and export financings were provided. We also participated in rescheduling measures for countries with payment difficulties.

### **Treasury bills, securities**

The item "Bills discounted" consists almost entirely of Belgian Treasury notes. These investments were increased once again. Creditworthiness and income aspects were the chief consideration behind this measure and also behind the continued high stock of securities.

The securities portfolio, which decreased by LF 5.9 bn. (DM 278 m.) to LF 33.1 bn. (DM 1.6 bn.) mainly through the disposal of the entire trading book, consists almost exclusively of fixed-income paper, particularly of public-sector issuers. The holdings were once again valued at the lower of cost and market.

In accordance with balance sheet regulations, this item includes a gold holding which serves as physical cover for our own certificates.

### **Interbank business**

Following an increase of 18.7%, balances with banks are shown at LF 552 bn. (DM 26.2 bn.) at the end of 1989. Roughly 70% of these claims were in the form of loans, including loans within Deutsche Bank Group.

Deposits with banks were reduced to LF 167 bn. (DM 7.9 bn.) as of balance sheet date. Placement of the high inflow of liquidity from international companies led to an increase in money market operations in the course of the year.

As in the past, we procured the funding for our lending business from banks' deposits, which were almost unchanged from the previous year's level at LF 300 bn. (DM 14.2 bn.).

We took advantage of the opportunities offered by interest-rate and currency swaps for arranging favourable funding costs.

## **Current liabilities**

At year's end, current liabilities totalled LF 661 bn. (DM 31.4 bn.).

Customers' deposits climbed by LF 67.2 bn. (DM 3.2 bn.) to LF 339 bn. (DM 16.1 bn.); for the first time, they exceeded the volume of funds taken up from banks. As in past years, the bank at the end of 1989 again managed a high stock of time deposits received from industrial enterprises and financing companies.

Deposits from private customers were almost doubled at LF 12.4 bn. (DM 590 m.). Delivery commitments from outstanding gold certificates came to LF 4.8 bn. (DM 227 m.) at the end of 1989.

The volume of own debt instruments in circulation increased to LF 20.0 bn. (DM 952 m.) through the flotation of two new issues for A\$ 40 m. and SKr 400 m.

## **Private banking**

Business with private customers has developed very expansively since its commencement more than two years ago. Our range of private banking services continued to meet with a good response in the year under review. This sector presently comprises about 3,000 account relationships and customers' net assets totalling about LF 30 bn. (DM 1.4 bn.).

The range of investments we offer in the form of deposits, securities and precious metals is designed to meet the requirements of internationally-oriented private investors.

The number of portfolio management agreements also showed a gratifying increase.

## **Investment funds, issuing business**

The funds launched by our affiliate Internationale Investment Management Gesellschaft ("IIM"), Luxembourg, were in brisk demand. The spectrum was widened last year through two new initiatives ("FF Reserve", "DB Tiger Fund"). The company received an aggregate inflow of LF 180 bn. (DM 8.5 bn.) by the end of 1989, mainly through the IIM funds "Euro-renta", "Dollarrenta" and "DM Reserve Fonds". We

act as custodian bank for the above-mentioned funds.

In Luxembourg franc issuing business, the bank participated in 40 issues as co-manager or co-lead. It also took part in a share issue.

## **Fixed assets**

"Investments in subsidiaries", which are reported at LF 819 m. (DM 39 m.) relate primarily to Société Européenne des Satellites S.A. (share: 5.7%), Banque de Luxembourg S.A. (share: 25.0%), Audiolux S.A. (share: 7.7%) and Internationale Investment Management Gesellschaft (share: 50.0%), all of which are registered in Luxembourg.

The increase of LF 21 m. (DM 1.0 m.) is attributable to the newly-established Europäische Hypothekenbank der Deutschen Bank, Luxembourg, in which we participated with a 3½% holding.

All the companies report a satisfactory business development. Income from these investments meanwhile makes a gratifying contribution to our operating result.

The increase in the item "Real estate" relates to the construction of the head office building on Plateau Kirchberg very near the centre of the city of Luxembourg. Completion is scheduled for summer 1991.

## **Other balance sheet items**

The asset item "Miscellaneous" – like the corresponding item on the liabilities side – mainly comprises interest due or owing.

## **Income situation**

Income on business volume benefited from the investment of the equity items at higher market rates. Money market operations generated a larger proportion of the result, while the declining margins in lending business put pressure on income.

The surplus from commissions on services business showed a gratifying increase. Securities business with

private customers and investment fund business in particular produced higher income.

Staff and other operating expenses rose owing largely to costs resulting from the expansion of business.

Altogether, the bank achieved an operating result of LF 6.1 bn. (DM 290 m.), an improvement of 15.7% compared with the previous year.

The risk provisioning policy adhered to since the beginning of the '80s was also consistently pursued in the year under review, and the adjustments formed for country exposures were raised once again. By contrast, it was possible to write back part of the adjustments from earlier years. Reporting is in accordance with uniform valuation standards applied throughout the Group. On average, adjustments have been formed for 79.4% of all commitments towards rescheduling countries.

#### Net income for the year, capital and reserves

After deduction of tax expenses in the amount of LF 1.9 bn. (DM 92 m.), net income for the year comes to LF 2.5 bn. (DM 117 m.).

The profit is to be used to distribute a dividend of 28% (previous year: 24%) on the capital of LF 5.0 bn. A further allocation to the free reserve is also planned. It

will be proposed to the Ordinary General Meeting on April 17, 1990 that the appropriation of profit be resolved as follows:

	LF	(DM m.)
Distribution of a dividend of 28% on the capital of		
LF 5.0 bn. ....	1,400,000,000	(66.5)
Allocation to the Free Reserve ....	1,060,000,000	(50.3)
Emoluments for the Board of Directors .....	4,239,995	( 0.2)
Carried forward to new account ....	<u>3,411,066</u>	<u>( 0.2)</u>
	2,467,651,061	(117.2)

The capital and disclosed reserves will then amount to LF 14.73 bn. (DM 700 m.).

By authorization of the Institut Monétaire Luxembourgeois, the "Subordinated loan" shown in the balance sheet can be equated with capital and reserves. After inclusion of other eligible items, the ratio of capital and reserves to current liabilities is once again comfortably in excess of the prescribed minimum of 3%.

#### Thanks to the staff

The number of staff increased in the course of the year from 125 to 162. We should like to express our thanks to all employees for their hard work and commitment in the past financial year.

Luxembourg, March 12, 1990  
THE BOARD OF DIRECTORS

## **Report of the Independent Auditors**

The Board of Directors of the bank has mandated Fiduciaire Générale de Luxembourg, Luxembourg, and Treuverkehr Luxembourg Aktiengesellschaft Wirtschaftsprüfungsgesellschaft, Luxembourg, to audit the annual financial statements of the bank as of December 31, 1989. After completing their audit, the auditors have concluded their report with the following:

### **Report of the Independent Auditors**

We have examined the balance sheets of Deutsche Bank Luxembourg S.A. as of December 31, 1989 and December 31, 1988, and the profit and loss accounts for the years then ended. Our examinations were made in accordance with generally accepted auditing standards.

In our opinion, the financial statements referred to above present fairly the financial position of Deutsche Bank Luxembourg S.A. as of December 31, 1989 and December 31, 1988 and the results of its operations for the years then ended, in conformity with accounting principles generally accepted in the banking sector in the Grand Duchy of Luxembourg.

Luxembourg, March 13, 1990

FIDUCIAIRE GENERALE DE LUXEMBOURG  
Réviseurs d'entreprises

TREUVERKEHR LUXEMBOURG  
Aktiengesellschaft  
Wirtschaftsprüfungsgesellschaft

### **Notes to the Financial Statements**

#### **1. General**

The bank was incorporated in Luxembourg on August 12, 1970 as a "société anonyme". The bank is a wholly-owned subsidiary of Deutsche Bank Group, Frankfurt (Main).

The financial year is coterminous with the calendar year.

Unless prescribed by Luxembourg directives and regulations, business policy and the valuation principles are determined and monitored by the Board of Directors. Insofar as transactions require coordination with the Board of Managing Directors of Deutsche Bank AG, Frankfurt (Main), in its capacity as Group management, such coordination is carried out.

#### **2. Share capital**

As of December 31, 1989, the share capital amounts to LF 5,000,000,000. It is divided into 500,000 shares of a nominal value of LF 10,000 each, which are fully paid up.

#### **3. Principal accounting policies**

In preparing its financial statements, the bank observes the accounting principles generally recognized in the banking sector in the Grand Duchy of Luxembourg, which are based on:

- the going-concern concept
- consistency of application of accounting principles
- the accruals convention
- the prudence concept.

The following accounting methods are particularly significant:

### **3.1 Translation of foreign currencies**

Assets and liabilities in foreign currencies are translated into Luxembourg francs at the rates applicable as of the balance sheet date; for hedged transactions as well as for the coverage of individual provisions expressed in U.S. dollars, the historical currency rates are applied.

Income and expenses in foreign currencies are accounted for in the profit and loss account daily at the respective rates.

### **3.2 Claims and liabilities**

Claims and liabilities are stated at their nominal values. In addition to the general provision for losses on certain loans and bills of exchange, the bank, if necessary, establishes specific provisions for doubtful claims and for country risks.

### **3.3 Securities**

Securities are valued at the lower of cost or market value.

### **3.4 Real estate, furniture and equipment**

These items are stated at cost less accumulated depreciation. They are depreciated on a straight-line basis over the estimated useful lives of the individual assets.

### **3.5 Income taxes**

Income taxes are charged on the results on the basis of accrued income and expenses.

## **4. Subordinated loans**

The bank carries liabilities resulting from a subordinated loan of LF 3,573,563,460 (1988: LF 3,745,634,340). According to the regulations of the Luxembourg Monetary Institute, the loan can be considered fully equivalent to equity funds.

### **5. Legal reserve**

Under the Luxembourg law on companies, the bank must appropriate to the legal reserve an amount equivalent to at least 5% of its annual profit until this reserve reaches 10% of share capital. Distribution of the legal reserve is restricted.

### **6. Fiscal neutralization gains on the investment of equity**

In conformity with the law of July 23, 1983 and a letter from the tax authorities dated November 24, 1983, the bank has recorded under "Provisions for contingencies" as of December 31, 1989 neutralized gains totalling LF 1,681,382,914 for the financial years 1980 to 1989 which arose from the translation of the value of equity invested in Deutsche Marks.

### **7. Deposit guarantee system**

On September 25, 1989, the credit institutions in the Grand Duchy of Luxembourg set up the "Association pour la garantie des dépôts, Luxembourg" (AGDL), a non-profit-making association which offers a deposit guarantee system in favour of the customers of AGDL's members ("the Guarantee"). In the event of damages, each member is liable for up to 5% of its equity each year.

The Guarantee takes effect irrespective of the customer's nationality or residence. Legal entities do not benefit from the Guarantee. Each customer of a member of AGDL is guaranteed for an amount of LF 500,000. This amount is an absolute maximum.

As of December 31, 1989, the bank has not established any provision for possible future obligations under the Guarantee. This is in line with the accepted practice.

# Deutsche Bank Luxembourg S.A.

## Assets

	Francs	Francs	31/12/1988 in 1000 LF
<b>Current Assets</b>			
Liquid assets:			
cash, postal cheque account, central banks .....	399,480,519		27,242
balances with banks, payable on demand or for periods up to 1 month .....	<u>99,730,760,003</u>		90,316,921
Collection items and other assets realizable at short notice .....		100,130,240,522	90,344,163
Balances with banks for periods of more than 1 month .....		1,583,266	98,907
Bills discounted .....		452,277,354,579	374,840,300
Other advances .....		13,874,138,772	12,899,695
		105,349,583,923	123,998,196
Securities:			
foreign state and municipal securities .....	16,547,400,909		25,030,190
other interest-bearing securities .....	14,380,964,081		11,275,864
shares and other securities .....	<u>2,149,923,576</u>		2,627,320
Miscellaneous .....		33,078,288,566	38,933,374
		20,699,735,748	12,407,625
<b>Fixed Assets</b>			
Investments in subsidiaries .....		818,793,471	797,744
Real estate:			
at cost .....	487,832,644		189,110
less depreciation .....	<u>22,839,125</u>		19,652
Furniture and equipment .....		464,993,519	169,458
		34,150,865	40,018
		<u>726,728,863,231</u>	<u>654,529,480</u>

# Balance Sheet December 31, 1989

## Liabilities

	Francs	Francs	31/12/1988 in 1000 LF
<b>Current Liabilities</b>			
Preferred creditors including taxes .....		21,562,937	—
Collection items payable .....		68,052,205	—
Liabilities to banks, payable on demand or for periods up to 1 month .....		132,657,862,938	110,158,768
Liabilities to banks for periods of more than 1 month .....		166,896,311,516	195,022,967
Deposits and current accounts:			
payable on demand or for periods up to 1 month .....	97,892,657,992		113,841,849
for periods of more than 1 month .....	<u>241,111,963,074</u>		157,931,777
Debt instruments .....		339,004,621,066	271,773,626
Sundry creditors .....		20,029,086,930	17,342,192
Miscellaneous .....		156,453,568	3,322
<b>Loan capital</b>			
Subordinated loan .....		3,573,563,460	3,745,634
<b>Capital and Reserves</b>			
Capital .....	5,000,000,000		5,000,000
Legal reserve .....	500,000,000		500,000
Free reserve .....	<u>8,170,000,000</u>		6,220,000
Provisions for contingencies and depreciation .....		13,670,000,000	11,720,000
<b>Profit and Loss Account</b>			
Balance brought forward .....	3,408,970		1,974
Profit for the financial year .....	<u>2,464,242,091</u>		3,155,081
		2,467,651,061	3,157,055
		726,728,863,231	654,529,480
<b>Contingent Accounts</b>			
Unutilized commitments .....		69,352,949,322	52,655,137
Contingent liabilities from guarantees .....		51,983,835,060	66,690,946

## Profit and Loss Account

for the period from January 1, 1989 to December 31, 1989

	Francs	Francs	1988 in 1000 LF
<b>Expenditure</b>			
Interest and commissions .....		50,056,460,954	26,071,661
General expenses:			
salaries and wages .....	319,497,834		258,901
taxes and other contributions .....	1,928,584,850		2,474,322
other operating expenses .....	<u>126,709,622</u>		94,388
Provisions for contingencies .....		2,374,792,306	2,827,611
Depreciations .....		2,150,156,136	1,243,275
Other expenses .....		28,991,995	26,619
Profit for the financial year .....		246,960,825	183,404
		2,464,242,091	3,155,081
		<hr/> <hr/>	<hr/> <hr/>
		57,321,604,307	33,507,651
<b>P</b>			
<b>Revenue</b>			
Interest and commissions .....		54,063,869,956	29,429,888
Other income .....		2,802,097,254	3,901,764
Release of provisions for contingencies and depreciation .....		455,540,104	175,889
Extraordinary income .....		96,993	110
		<hr/> <hr/>	<hr/> <hr/>
		57,321,604,307	33,507,651



